

l'État. Alors ce n'est qu'une question de mots, observe M. Gallier, que la qualification de socialiste ne semble pas effrayer outre mesure. M. de Valence ne veut ni du mot, ni de la chose; pour lui c'est dans l'association et l'assurance que se trouve le salut. Aussitôt M. Auzou se lève pour défendre les droits de l'État. M. Legendre l'appuie de sa parole toujours si appréciée et pense que l'intervention de l'État pourrait être efficace, si elle était internationale.

En attendant, comme moyen d'action, les socialistes préconisent surtout la cessation du travail. Sujet passionnant, comme tous les sujets d'actualité. Bien des fois la Conférence Olivaint en a fait la matière de ses discussions. Plus que jamais il était de circonstance, cette année où nous avons vu *la Grève* suspendre la circulation dans Paris, mettre la Belgique en effervescence et prétendre révolutionner le monde, en s'essayant à devenir universelle. M. ARTHUIS eut l'heureuse idée de mettre à notre service sa compétence spéciale pour cette intéressante étude. La grève est-elle légitime? On l'a contesté et le Code pénal de 1810 la réprimait sévèrement. Une loi de 1864 l'a rayée du nombre des délits, mais sans convaincre tout le monde. M. Arthuis admet le droit à la grève comme une conséquence nécessaire de la liberté du travail; il ne méconnaît pas toutefois les maux qu'entraîne son exercice et conseille différents moyens pour y remédier. Ces conclusions trouvèrent des adversaires. La légitimité de la grève fut combattue par MM. Legendre, Amigues et de Calan; ils invoquèrent à la fois le droit du patron, privé par la cessation du travail des bénéfices qui sont le plus souvent la juste rémunération de ses avances, le droit de l'ouvrier paisible, qui voudrait rester en dehors de la coalition et qui en fait est presque toujours violenté, le droit de l'État enfin auquel le chômage va nuire, en attirant les consommateurs sur les marchés étrangers; ces diverses objections parurent insuf-

lisantes
atteinte
M. Auzou
rique,
ouvriers
raons j

Cette
tables s
nous me
brillant
thème
thèse! M
cette pa
habitan
ment a
et à la
nable e
l'amour
débonel
qu'autre
demmer
de pess
Plusieu
moins
moralis
puis qu
M. de V
de sens
et Glos
inutiles
bonnes
Nul d
pour an
désirab